

SPATIALITÉS

La fin du 20^e siècle a été marquée par le « tournant spatial » et le « tournant géographique » qui ont incité la critique littéraire à repenser les approches de la spatialité. Comme le souligne Ramona Pál Kovács dans sa présentation théorique, la démarche méthodologique a partie liée avec la philosophie poststructuraliste et postphénoménologique qui ont redéfini le sujet et l'objet de la connaissance ainsi que les processus cognitifs mêmes. En effet, l'espace est une construction en même temps mentale et référentielle. C'est à ce titre qu'elle intervient dans la structuration du texte et dans la thématique où la catégorisation des espaces signifiants fonde la distribution du sens du texte (voir la contribution de Judit Lipták-Pitó). D'un autre côté la spatialité est aussi une construction où l'intentionnalité de l'acte créateur, selon Roman Ingarden, procède à un tri des éléments spatiaux représentés et à une hiérarchisation des valeurs qui leur sont attribuées au sein de l'espace littéraire pour être activées au moment de la lecture (Kévin François). C'est à ce titre que se pose aussi le problème de la fictionnalité et de la représentation de l'espace à partir de la référentialité, notamment dans le cas radical de Georges Perec (Jagoda Kryg). La valeur idéologique de la construction de la spatialité est illustrée par trois études, l'une consacrée à la chanson de geste *Moniage Guillaume* (Ján Živčák), la deuxième au discours historiographique de Jules Michelet (Jaroslav Stanovský) et la troisième à l'espace sibérien d'Andreï Makine (Diana Mistreanu). La problématique concerne également l'aspect générique. Il peut s'agir de l'usage de la spatialité du conte merveilleux au sein de la fiction romanesque (Petr Kylaoušek) ou bien de la différence entre le traitement romanesque et le traitement filmique de la représentation de l'espace dans le cas d'une adaptation (Katarzyna Wójcik). Certes, le bref parcours de certains problèmes que la spatialité pose n'épuise pas la problématique, ni les potentialités de la recherche où l'universalité des théories se heurte à la spécificité des œuvres littéraires. Le présent volume de notre revue en donne un modeste aperçu.

Petr KYLOUŠEK